

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable I. Le Lion Amoureux.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456



LE LION AMOUREUX. A MADAMOISELLE DE SEVIGNE. Fable LXI.

J. B. Duobry inv.

J. Duverrier sculp.

ulp





LE LION AMOUREUX. À MADEMOISELLE DE SEVIGNÉ. Fable LXI. 2^e. planche.

J.B. Oudry inv.

P.F. Tardieu sculp.

FABLES CHOISIES.

LIVRE QUATRIÈME.

FABLE I.

LE LION AMOUREUX.

A MADemoiselle de Sévigné.

Sévigné, de qui les attraits
Servent aux graces de modèle,
Et qui nâquites toute belle,
A votre indifférence près :
Pourriez-vous être favorable
Aux jeux innocens d'une Fable,
Et voir, sans vous épouventer,
Un Lion qu'amour sçut dompter ?
Amour est un étrange maître.
Heureux qui peut ne le connoître
Que par récit, lui ni ses coups !
Quand on en parle devant vous,
Si la vérité vous offense,
La Fable au moins se peut souffrir.
Celle-ci prend bien l'assurance
De venir à vos pieds s'offrir,
Par zèle & par reconnoissance.

Du tems que les bêtes parloient,
Les Lions entre autres vouloient
Etre admis dans notre alliance.
Pourquoi non ? puisque leur engeance
Valoit la nôtre en ce temps-là,
Ayant courage, intelligence,
Et belle hure, outre cela :
Voici comment il en alla.

Tome II.

A



Un Lion de haut parentage,
En passant par un certain pré,
Rencontra Bergere à son gré.
Il la demande en mariage.
Le pere auroit fort souhaité
Quelque gendre un peu moins terrible.
La donner lui sembloit bien dur;
La refuser n'étoit pas sûr:
Même un refus eût fait possible,
Qu'on eût vû quelque beau matin
Un mariage clandestin.
Car outre qu'en toute maniere
La belle étoit pour les gens fiers,
Fille se coëffe volontiers
D'aimoureux à longue criniere.
Le pere donc ouvertement
N'osant renvoyer notre amant,
Lui dit : ma fille est délicate :
Vos griffes la pourront blesser
Quand vous voudrez la caresser.
Permettez donc qu'à chaque patte
On vous les rogne ; & pour les dents,
Qu'on vous les lime en même temps :
Vos baisers en feront moins rudes,
Et pour vous plus délicieux ;
Car ma fille y répondra mieux
Étant sans ces inquiétudes.
Le Lion consent à cela,
Tant son ame étoit aveuglée.
Sans dents ni griffes, le voilà
Comme place démantelée.
On lâcha sur lui quelques chiens :
Il fit fort peu de résistance.
Amour, amour, quand tu nous tiens,
On peut bien dire : adieu prudence.

(Fable LXI.)

